

envoi de: *p 20*
233-234.



Calvin et son héritage

Lire p. 13

Les Suisses et la Légion étrangère

Lire p. 10

Autour de Martigny

Lire p. 7



Ténèbres sur le Grand-Saint-Bernard

De Jean-Marie Brandt
Éditions Slatkine

Depuis plus de mille ans, les moines du Grand-Saint-Bernard guident et accueillent les voyageurs qui s'égarer dans les neiges, à 2 500 m. d'altitude. Les traditions sont restées inchangées et le livre pose la question de leur adaptation au monde moderne.

L'auteur qui a une connaissance approfondie du milieu nous entraîne dans une intrigue digne d'un roman policier, à la différence qu'elle se passe entre moines et démon. C'est l'occasion de visiter l'Hospice, de participer aux rituels et de suivre le combat de ces hommes que la solitude oblige à remettre en question leur foi et leur rôle.

Un étrange Visiteur met en péril la nouvelle croisade, se terre dans la morgue où il se passe des événements qui font perdre leurs repères aux moines.

Une suite romanesque aura pour décor le Vatican. On l'attend avec impatience.

Le modèle suisse – Pourquoi ils s'en sortent beaucoup mieux que les autres

De François Garçon
Éditions Perrin.



La Suisse, c'est environ huit millions d'habitants, une démocratie participative exemplaire, grâce notamment aux référendums d'initiative populaire, et des résultats économiques époustouflants : le salaire médian est double du français (une caissière gagne 2 100 euros par mois...), la balance commerciale est excédentaire avec presque tous les pays, y compris la Chine, et 21 % d'immigrés contribuent à ce succès, sans que jamais les banlieues aient flambé.

Et pourtant, dans l'imaginaire français, la Suisse contemporaine se réduit à l'évasion fiscale, au secret bancaire, à une solide xénophobie et au chocolat. François Garçon, maître de conférences à la Sorbonne et auteur d'une *Enquête sur le cauchemar de Darwin* qui a fait des vagues, remet les pendules à l'heure. Sa radiographie exhaustive et documentée aboutit à un constat : sans tapage médiatique, les Suisses ont su

créer et entretenir leur prospérité. En quête de modèles et de bonnes recettes, les Français seraient sans doute inspirés de s'intéresser à ce qui se fait de l'autre côté du Jura.

Chromosome 68 De Nicolas Verdan Éditions Bernard Campiche



Laura, médecin urgentiste, soigne Bruno, blessé lors des manifestations du G8 de Gênes.

Ils font tous deux partie de la génération d'après 68, consciente de l'importance des événements de mai 68, essaie de comprendre comment ils ont pu dégénérer ensuite, comment ses contestataires sont devenus des patrons d'industrie prônant l'autoritarisme que leur génération avait rejeté, avec le refus des lois et des obligations.

Laura cherche à comprendre pourquoi son père a pu les abandonner, sa mère et elle, pour rejoindre les brigades rouges et finir ses jours en prison.

Mais plus qu'une autre génération, c'est un autre monde que celui des enfants d'après 68, sacrifiés sur l'autel de beaucoup d'utopies sans lendemain dans lesquelles même les acteurs de l'époque ne se reconnaissent plus.

La Fanée

De Thomas Sandoz
Éditions G d'encre



L'auteur, docteur en psychologie et écrivain nous ouvre les portes d'un monde d'une noirceur d'enfer. Elle, 16 ans, n'a pas de nom.

Elle vit avec son père, mais ils ne se parlent ni ne se comprennent. La mère est partie un beau matin mais on n'en discute pas.

L'adolescente se mutile. Prisonnière de son mal de vivre, elle se laisse couler dans un village qu'elle déteste, offerte à qui veut la prendre, certaine que quoi qu'elle fasse, ce sera un désastre.

On la chasse de l'école. On la trouve trop laide et mal fagotée pour vendre des écharpes. On la renvoie d'une agence où son travail consistait à effacer les affiches sur la vitrine ou aspirer la poussière à l'intérieur.

On a l'impression que le texte, fort bien écrit et plein de poésie, nous décrit le négatif d'un pays, comme si la fille ne pouvait voir que l'envers du décor. Elle trouve un petit oiseau tombé du nid, elle l'écrase sous sa chaussure. La jument meurt pour faire son poulain, le garçon de ferme assomme et noie les petits chats.

Cette descente aux enfers se termine comme il se doit. Heureusement les dessins de Catherine Louis tempèrent un peu le texte et allègent le récit.

Frida

De Mélanie Chappuis
Éditions Bernard Campiche



Texte haché, nerveux, ironique et douloureux à l'image de cet amour qui lui échappe. L'auteur nous raconte à la fois son discours intérieur (en italique) et le difficile chemin qu'elle doit parcourir pour aller d'une vie « normale » vers ce périlleux accomplissement. Les notations sont très justes et la description du mal d'amour d'une précision impressionnante.

L'Aventurier

De Gilbert Pingeon
Éd. de L'Aire



Le narrateur, aventurier entre les murs de sa chambre, réfléchit et commente le monde extérieur sans bouger de son lit.

Mois après mois, toute une année se passe à préparer une improbable sortie, à imaginer et planifier les quelques pas qui devraient l'amener de sa couche à la porte.

Avec son alter ego, Choupart, qu'il utilise ou exècre suivant son humeur, il lutte contre un monde où la rapidité s'érige en symbole. Lui prône l'immobilité, retenu par des maux qui n'arrivent pas à nous convaincre tout à fait, mais qui lui permettent toutes sortes de considérations d'une cruauté réjouissante sur ses contemporains, sur l'existence, sur la politique ou la mort.

« Demain, peut-être, je vais.

Non, je ne vais pas. »

JULIETTE DAVID

Quantum of Solar

Le Suisse Louis Palmer a fini son tour du monde en voiture solaire. À quelques jours de son arrivée à Lucerne, il s'était arrêté à Paris. *Suisse Magazine* était au rendez-vous.

« Démontrer que des technologies et des solutions propres et durables peuvent apporter des remèdes à la crise énergétique », c'est le but que s'est fixé Louis Palmer avec son « Solartaxi ». Avec l'appui de quatre écoles d'ingénieurs suisses (Haute école de technique et d'architecture de Lucerne, École polytechnique fédérale de Zurich, HES Argovie et HES Berne), il s'est lancé dans un tour du monde entamé en juillet 2007 qui l'a mené à travers les cinq continents jusqu'à son port d'attache, Lucerne, le 12 décembre. Un tour du monde doublé d'une exploit sans précédent : ne rouler qu'avec l'énergie solaire, accompagné en tout et pour tout que de l'étudiant allemand Thomas Gottschalk au volant d'un véhicule conventionnel qui assure la logistique du projet.

Parti de Lucerne, Louis Palmer a commencé par rejoindre l'Allemagne pour aller voir son commanditaire principal Q-Cells. Il a ensuite traversé l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient, l'Inde, l'Indonésie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Extrême-Orient, s'arrêtant ensuite dans plus de trente grandes villes d'Amérique du Nord. De retour en Europe, la fin de son tour du monde est passé par l'Espagne, la France (du 1^{er} au 5 novembre), puis Londres, le Bénélux, le Danemark, Berlin puis la Pologne (dans le cadre de la 14^e Conférence des

Nations Unies sur les changements climatiques qui se déroule à Poznan). La boucle a été bouclée le 12 décembre, avec un retour triomphal à Lucerne, avec près de 50 000 kilomètres au compteur.

Un ambassadeur des énergies renouvelables

Au-delà de l'exploit sportif, c'est la promotion des énergies renouvelables qui est visée. C'est bien l'avantage du taxi que de pouvoir prendre du monde à son bord. Louis Palmer ne s'en est pas privé, partout où il est passé. Près de 1 000 personnes ont été les passagers du Suisse dont bon nombre de célébrités : le prince Albert, le secrétaire général de l'ONU, des acteurs de cinéma, des hommes politiques... Lors de son passage à Paris où Jean-Louis Borloo l'attendait au ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Louis Palmer avait ainsi à ses côtés l'ambassadeur de Suisse en France Ulrich Lehner. D'un poids total de 750 kilos, le Solartaxi se compose d'un véhicule à trois roues pouvant accueillir le conducteur et un passager (500 kilos) et d'une remorque équipée de 6 m² de cellules solaires Q-Cells. Pouvant atteindre la vitesse de 90 km/h, le taxi est alimenté à

100 % par l'énergie solaire : la moitié est produite par les cellules de la remorque, l'autre moitié par des panneaux solaires installés sur le toit de l'édifice Swisscom à Köniz (BE), énergie transmise par le réseau électrique. L'électricité consommée sur le terrain est donc intégralement compensée par celle produite en Suisse. La batterie ZEBRA embarquée dans le taxi lui permet une autonomie de 400 kilomètres environ. Bien



entendu, il n'y a aucune émission de CO2 dans l'atmosphère... Quant à la fiabilité, elle est au rendez-vous : notre globe-trotter n'aura rencontré aucun gros problème hormis seulement deux jours perdus pour des réparations.

Outre le côté sportif et technologique de ce tour du monde, Louis Palmer insiste sur le côté humain et sur toutes les rencontres que le taxi lui a permis de faire. Au simple citoyen autant qu'aux responsables politiques ou économiques (notamment les constructeurs automobiles), Louis Palmer entendait faire passer son message. Partout, il a été bien accueilli, sauf au Japon où, à son grand regret, la plaque suisse de son véhicule a été décrétée indésirable... Pour le reste, il a rarement dormi à l'hôtel, les personnes rencontrées au cours de son expédition lui ayant souvent ouvert leur porte.

Son tour du monde à peine fini, Louis Palmer regorge d'autres projets. Son prochain : un tour du monde en moins de 80 jours à bord d'un véhicule électrique, peut-être sous la forme d'une course. Pour lui, il n'y a rien d'impossible. Et de marteler : « Le monde est plein de solutions »...

DENIS AUGER

Info Plus

Pour suivre tout le détail de l'aventure : www.solartaxi.com